Rencontres du troisième NIFFF

Autor(en): **Deriaz, Françoise / Le Roy, Antoine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2003)**

Heft 18

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-931137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean Yanne met la sourdine

«Jean Yanne, c'est la banlieue qui rugit», disait Claude Chabrol à propos de cette grande gueule à la dent dure qui a eu le mauvais goût de la boucler pour toujours le 23 mai dernier. Quatre mois après Maurice Pialat, Jean Yanne a donc emboîté le pas de cet alter ego rayon rosserie, causticité et ronchon, avec lequel il avait tourné «Nous ne vieillirons pas ensemble». Acteur, fidèle des Grosses Têtes, mais encore cinéaste et scénariste, Jean Yanne a joué dans une centaine de films – gaudrioles et chefs-d'œuvre confondus – et en a réalisé sept, dont les célèbres «Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil» et «Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ». Encore un silence assourdissant. (fd)

«Tangofollies» à la Cinémathèque

En juin, cinq films sur le tango signés Sally Potter, Fernando Solanas, Jorge Zanada et autre Carlos Saura, dont le mythique «Tango Bar» (1935). Cette rareté, due au cinéaste américain d'origine austro-hongroise John Reinhardt, est la dernière œuvre tournée par Carlos Gardel, alors lié à la toute-puissante Paramount. (va)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 4 au 8 juin. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

Musique au CAC-Voltaire

Intitulé «On connaît la musique», le cycle du mois de juin du CAC-Voltaire sera l'occasion de (re)découvrir douze œuvres, dont on retiendra tout particulièrement «Latcho Drom» (1993) où le cinéaste Tony Gatlif suit la trace musicale de l'exode séculaire du peuple rom, du Rajasthan jusqu'en Andalousie. Notons également la projection de «Billy Elliot» (2000) de Stephen Daldry, l'histoire émouvante d'un jeune garçon passionné de danse, alors que sa famille souhaite le voir boxer... (jg)

CAC-Voltaire, Genève. Du 1er au 30 juin. Renseignements: 022 320 78 78.

Le mystère plane sur le Spoutnik

Du 10 au 15 juin, le cinéma genevois présente «Electric Dragon 80'000 Volts» (2000), film inédit en Suisse du réalisateur japonais Ishii Sogo. Du 17 au 29 juin, la programmation sera composée de films-surprises inédits! (jg)

Cinéma Spoutnik, Genève. Du 10 au 29 juin. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info.

Marie-Luce Felber tire sa révérence

L'actrice romande Marie-Luce Felber est décédée le 23 mai dernier à l'âge de 47 ans. Elle avait joué dans de nombreux films, notamment «Happy End» de Marcel Schüpbach, «No Man's Land» d'Alain Tanner , «La loi sauvage» de Francis Reusser ou encore «Sauve qui peut (la vie)» de Jean-Luc Godard. D'un tempérament hors du commun, elle avait aussi généreusement prêté son talent à de nombreux réalisateurs de courts métrages. (fd)

Duel à mort au programme de «2LDK» de Yukihiko Tsutsumi

Rencontres du troisième NIFFF

C'est début juillet que le Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF) ouvre ses portes. Avant-goût d'un programme alléchant dédié à l'imaginaire, au frisson horrifique et à l'hémoglogine. Par Françoise Deriaz et Antoine Le Roy

Pour répondre à son succès croissant, le Festival international du film fantastique de Neuchâtel dure six jours au lieu de quatre et se décline désormais en six sections prometteuses. La compétition internationale de longs métrages comprend une dizaine de films provenant du Japon, de France, d'Angleterre, de Suède, du Chili, d'Espagne et des États-Unis.

Au nombre des œuvres sélectionnées, l'un des événements saillants sera la présentation en avant-première de «28 jours plus tard» («28 Days Later») de l'Anglais Danny Boyle, (voir critique en page 16). Autre film très attendu: «Beyound the Re-Animator», troisième mouture dédiée au macabre Dr Herbert West du tandem Stuart Gordon et Brian Yuzna – dont les réalisations hautement sanglantes étaient à l'honneur l'année dernière au NIFFF. La compétition suisse de courts métrages mettra pour sa part en valeur la fantaisie des jeunes créateurs exerçant sous nos latitudes.

Cinéma asiatique en force

Lancées dès cette édition, les deux nouvelles sélections Nouveau cinéma d'Asie et Les films du 3e type (Movies of the Third Kind) permettent au festival d'élargir son panel de découvertes. La seconde propose, aux dires des organisateurs, des films-ovnis, dont «Gory Gory Hallelujah», farce réalisée par Sue Corcoran et Angie Louise, alias les Piglet Sisters. La première, plus ample, pratique une ouverture au large gisement de la production asiatique, l'une des plus fertiles actuellement. Y figure par exemple «Inner Senses» du Hongkongais Lo Chi-Leung, où la star chinoise Leslie Cheung, décédée en avril dernier, offre sa dernière prestation. À signaler encore au programme de cette section, une démarche plutôt originale: «Aragami» de Ryuhei Kitamura et «2LDK» de Yukihiko Tsutsumi, tous deux conçus intentionnellement sur le thème central du duel à mort, invite les deux réalisateurs japonais à se mesurer par œuvres interposées.

Outre la rétrospective consacrée au maître de l'animation Ray Harryhausen (voir article ci-contre), notons encore qu'une exposition consacrée à John Howe, intitulée «Sur les terres de Tolkien», plongera les visiteurs dans l'univers pictural de l'auteur du «Seigneur des anneaux». De quoi rester dans le bain fantastique entre deux projections du NIFFF. *f*

Festival international du film fantastique de Neuchâtel 2003. Du 1er au 6 juillet. Renseignements: 032 730 50 31 ou www.nifff.ch.